



Evaluation
Finale



ÉVALUATION DU PLAN D'ACTION
**AO1 - CONSERVATION DES TORTUES MARINES EN
AFRIQUE DE L'OUEST
2018-2022**

10.10.2022

1. INTRODUCTION

L'Afrique de l'Ouest est une région d'importance globale pour les tortues marines, car elle abrite l'une des plus grandes populations mondiales de tortues caouannes et de tortues vertes. Le Cap-Vert est le principal site de reproduction des tortues caouannes dans le monde, tandis que l'archipel des Bijagós, en Guinée-Bissau et le Banc d'Arguin en Mauritanie représentent respectivement les plus importants sites de reproduction et d'alimentation des tortues vertes en Afrique de l'Ouest. Ces populations sont principalement menacées par les captures illégales et accidentelles, le prélèvement de leurs œufs, la dégradation des habitats, la pollution, le changement climatique (érosion côtière, inondations, élévation des températures), les pratiques non réglementées (activités touristiques, extraction de sable, infrastructures côtières, etc.) et la prédation naturelle déséquilibrée. Les partenaires ont développé une vision orientée vers les priorités de conservation pour assurer la protection durable des populations de tortues marines et leurs habitats en Afrique de l'Ouest.

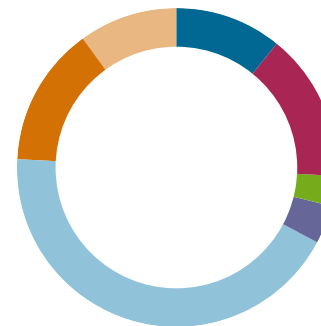
BUDGET TOTAL DU PLAN D'ACTION

€ 5,916,900

LES OBJECTIFS SONT :

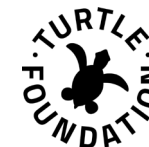
- Renforcer les actions de recherche et les capacités des acteurs
- Promouvoir des actions d'éducation environnementale, de sensibilisation et de communication
- Renforcer le cadre juridique et réglementaire
- Renforcer l'application des lois et des règlements
- Renforcer la protection et la restauration des sites clés

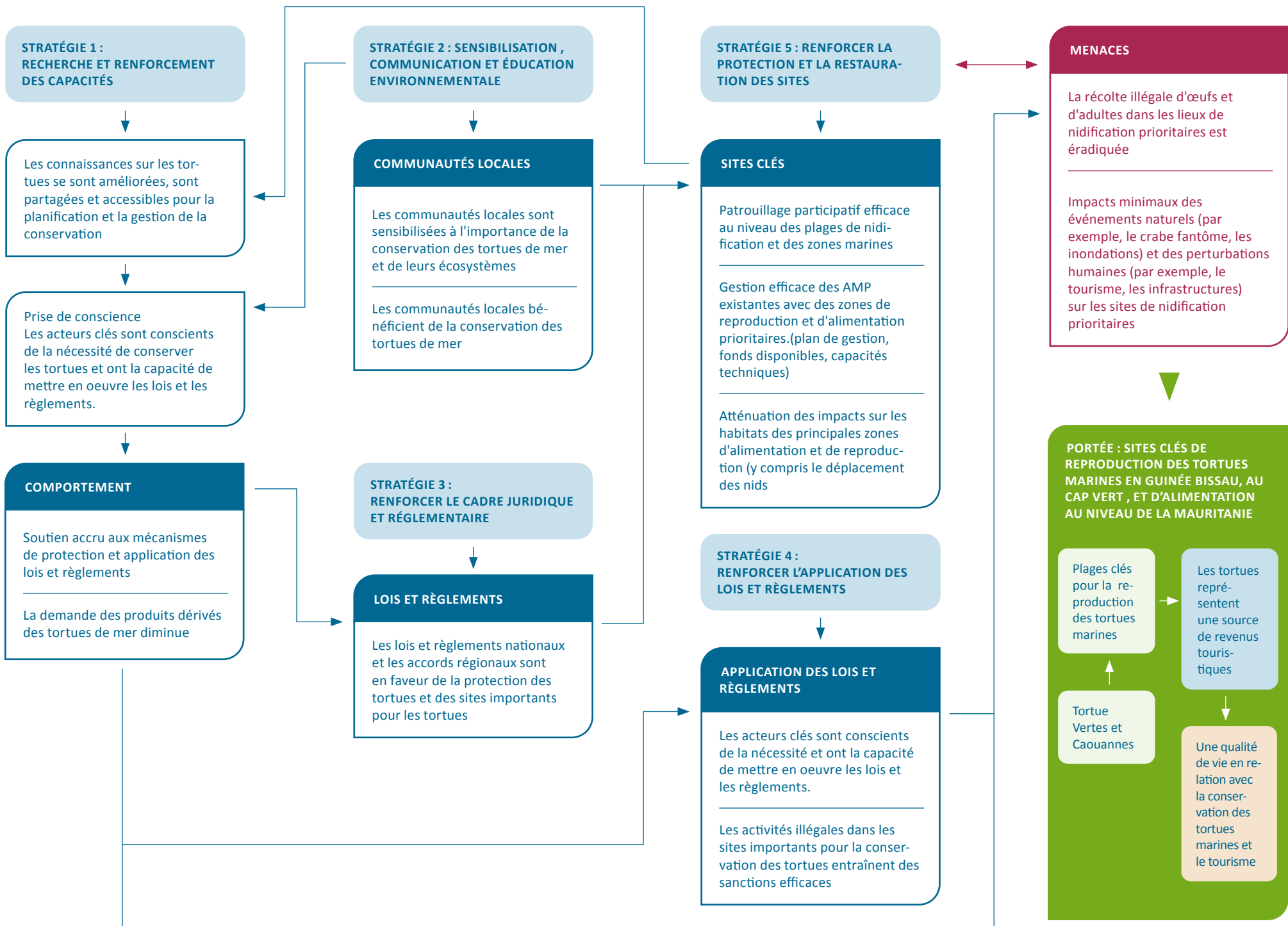
BUDGET PAR STRATÉGIE



- Recherche et renforcement des capacités: 11%
- Sensibilisation, Éducation environnementale: 15%
- Cadre juridique et réglementaire: 3%
- Application de la législation: 4%
- Gestion et protection des sites: 43%
- Coordination: 14%
- Administration: 10%

LES PARTENAIRES





2. ACTIVITÉS ET PROGRÈS

La mise en œuvre des activités du plan d'action, basée sur une approche participative et intégrée à différents niveaux, notamment la collaboration entre les pays, a permis des échanges fructueux d'expériences en termes de recherche, de conservation et de communication.

À titre illustratif, les résultats de la recherche ont mis en exergue une forte connectivité entre les sites, îles et pays et ont permis de renforcer les actions de conservation. Un cas spécifique a porté sur l'étude des mouvements des mâles reproducteurs de tortues-vertes, (une première dans la région) et un autre sur les effets des changements climatiques sur les populations de tortues caouannes.

Au niveau des sites prioritaires, l'implication des acteurs clés a eu un impact positif favorisant une forte appropriation et une diminution des pressions sur les tortues marines et leurs habitats. S'agissant de l'implication des décideurs, des avancées importantes ont été faites, même si le manque d'engagement (politique et institutionnel) a compromis la réussite effective de certaines activités.

STRATÉGIE 1: RECHERCHE ET RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Consolider et développer la recherche scientifique en rapport avec les menaces qui pèsent sur les tortues marines et leur connectivité au niveau de la région ouest-africaine. Cette stratégie se concentre sur :

- L'amélioration des connaissances sur l'écologie et les menaces qui pèsent sur les principales populations de tortues marines (caouanne et tortue verte) en Afrique de l'Ouest ;
- Le renforcement des capacités et des connaissances nationales sur l'écologie, la conservation et la valorisation des tortues marines (écotourisme, culture, etc.) ;
- Le partage des connaissances scientifiques et endogènes entre les décideurs, les gestionnaires et les autres parties prenantes pour la planification et la gestion de la conservation.

STRATÉGIE 2: SENSIBILISATION ET ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE

Informier et éduquer divers publics sur l'importance écologique, économique et sociale des tortues marines et de leurs écosystèmes, ainsi que sur les instruments juridiques existants pour les protéger. Les principales actions menées sont, entre autres :

- L'organisation d'événements de sensibilisation sur diverses questions environnementales en lien avec les tortues marines ;
- Le développement d'outils adaptés aux secteurs spécifiques concernés par les tortues marines et la production de supports didactiques pour le secteur de l'éducation ;
- L'organisation de sessions de formation pour chaque secteur traitant des instruments légaux, des mesures d'atténuation et des bonnes pratiques pour réduire les impacts sur les tortues marines ;
- L'organisation de visites de sites prioritaires de reproduction et d'alimentation pour les décideurs et les acteurs clés et des réunions communautaires participatives.

STRATÉGIE 3: RENFORCEMENT DU CADRE JURIDIQUE ET RÉGLEMENTAIRE

Evaluer les lacunes de la législation visant à protéger les tortues marines, favoriser une bonne compréhension des lois et règlements par les agents assermentés et contribuer à mettre en place des plans de gestion côtière. Les actions menées sont principalement :

- L'appui à l'actualisation des cadres juridiques et réglementaires existants et à leur harmonisation ;
- L'élaboration et la mise en place de plans de gestion côtière ;
- La mise en place d'un accord régional tripartite entre la Mauritanie, le Cap Vert et la Guinée-Bissau pour la protection des tortues marines et de leurs habitats naturels

STRATÉGIE 4: RENFORCEMENT DE L'APPLICATION DE LA LÉGISLATION

Améliorer l'application des sanctions pour les activités illégales afin de réduire les infractions.

- La formation des acteurs clés (juges, procureurs, agents de police) à l'application des lois et règlements sectoriels pertinents ;
- L'amélioration et le développement de systèmes d'application de la loi y compris l'utilisation de nouvelles technologies et approches telles que les drones et les chiens renifleurs ;
- Le lobbying au niveau décisionnel pour une application effective des sanctions contre les actes délictuels.

STRATÉGIE 5: PROTECTION ET RESTAURATION DES SITES PRIORITAIRES

Renforcer les actions de protection des tortues marines, améliorer la participation des communautés locales aux activités de gestion et de conservation des sites prioritaires et soutenir des activités génératrices de revenus durables afin de réduire les pressions anthropiques sur les tortues marines et leurs habitats. Il s'agit essentiellement de :

- L'amélioration des patrouilles sur les plages de nidification prioritaires et dans les zones ;
- La gestion efficace des Aires marines protégées existantes avec des zones de reproduction et d'alimentation prioritaires ;
- L'atténuation des impacts négatifs sur les habitats dans les principales zones d'alimentation et de reproduction.

LEÇONS APPRISES, APPRENTISSAGES ET ENSEIGNEMENTS

La mise en place de ce plan d'action a été riche en enseignements, positifs et négatifs. Les activités de recherche ont permis de confirmer la connectivité entre les sites prioritaires et de jeter les bases d'une collaboration durable.

1. Les expériences de la recherche en mer ont démontré qu'il y a beaucoup de lacunes à combler dans les connaissances sur les différentes phases du cycle de vie des tortues marines.
2. L'utilisation de nouvelles technologies et de connaissances endogènes a permis d'améliorer l'efficacité de gestion et de conservation et de réduire les coûts du suivi et de la surveillance.
3. La participation des communautés locales à toutes les étapes du processus de gestion a favorisé l'appropriation et a été un facteur de succès dans les activités de conservation.
4. Les nouvelles générations ont fait preuve d'une attitude plus réceptive à l'égard de la conservation et, à partir de là, des impacts positifs pourront être observés à long terme.
5. Le partage d'expériences (visites d'échanges, réunions) a permis d'échanger sur les connaissances, les difficultés, les succès, et d'avoir une vision globale sur les problématiques de conservation.
6. Les pressions sur les tortues marines, induites par les crises socio-économiques et la pandémie de Covid 19, ont été réduites grâce à la promotion d'activités alternatives génératrices de revenus et le renforcement de la surveillance par les communautés locales.
7. La sensibilisation, la vulgarisation et l'information des autorités impliquées (police, gendarmerie, douanes, juges...) a facilité l'application des textes juridiques.
8. Un engagement plus fort des acteurs nationaux clés (Plan d'action, points focaux nationaux des conventions internationales, etc) aurait permis la mise en oeuvre de l'Accord régional.
9. La disponibilité de fonds substantiels et la flexibilité dans les procédures ont permis une mise en place efficace des activités.

3. RÉSULTATS ET IMPACTS

Plus d'un millier de personnes issues des communautés locales ont été impliquées dans la conservation des tortues marines par le biais d'emplois directs et indirects, ce qui a entraîné un changement d'attitude positif et une réduction des captures.

Ce plan d'action a généré une masse d'informations scientifiques publiées dans des revues scientifiques, des rapports techniques, des conférences, etc., et a permis d'orienter les actions de gestion et de conservation et de contribuer à la reconnaissance internationale de la sous-région pour la conservation des tortues marines.

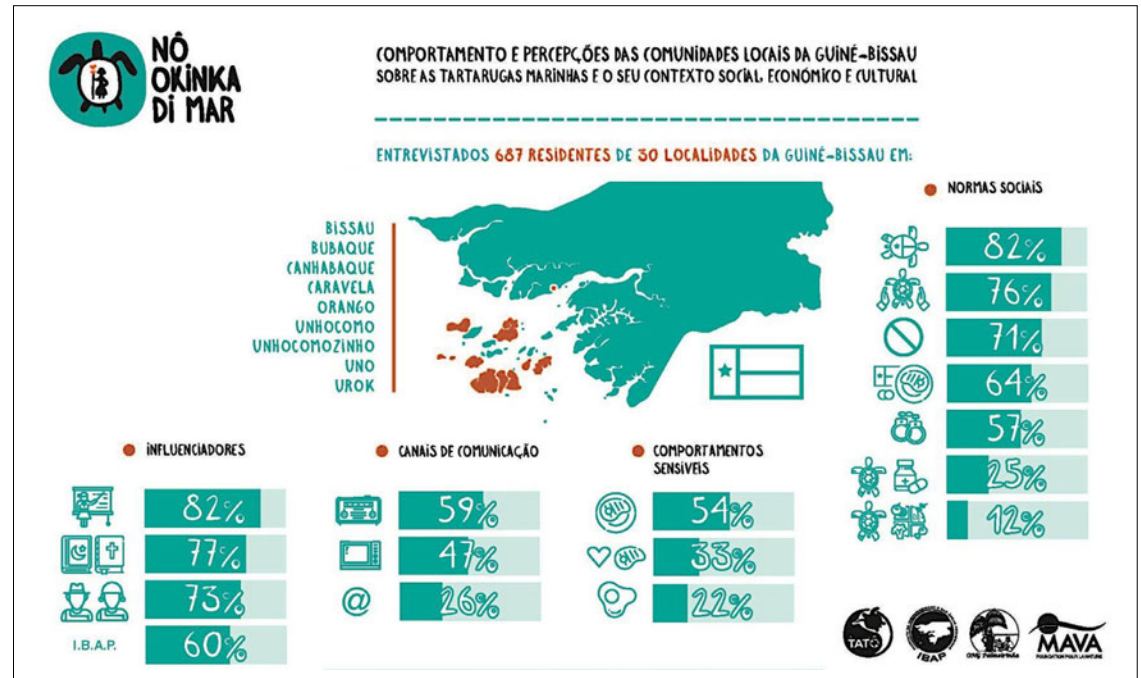
L'évaluation des impacts des changements globaux a abouti à des recommandations pratiques pour l'atténuation des impacts négatifs sur les populations de tortues marines dans les sites prioritaires, notamment avec la mise en place d'écloseries, la révision du zonage des pêcheries artisanales, l'identification des sites d'alimentation, entre autres. Des études scientifiques sur les tortues marines ont aussi démontré une forte connectivité entre les aires marines protégées de la sous-région, confirmant ainsi la pertinence écologique du réseau RAMPAO et renforçant la mise en place de partenariats entre les acteurs impliqués dans la conservation.

Le renforcement de capacités a permis la formation d'agents techniques, d'étudiants de différents niveaux (licence, maîtrise, doctorat), de pêcheurs mais aussi l'échange d'expériences entre les agents techniques des différents pays. L'application de la réglementation a grandement contribué à l'amélioration de la conservation des populations de tortues vertes et caouannes dans la région ouest africaine.

CAS D'ÉTUDE N° 1 : L'ÉTUDE DE LA PERCEPTION DES TORTUES MARINES PAR LES COMMUNAUTÉS LOCALES EN GUINÉE-BISSAU ET AU CAP-VERT

Des enquêtes ont été menées sur la perception des communautés locales vis-à-vis des tortues marines, de la collecte des œufs et de la consommation de leurs viandes au Cap-Vert et en Guinée-Bissau. Elles ont permis d'identifier des lacunes dans la compréhension des paramètres à prendre en compte dans la conservation des tortues marines et ont conduit, d'une part, à l'élaboration d'un Plan de communication et de sensibilisation sur les tortues marines en Guinée-Bissau ; et d'autre part à des changements positifs dans l'attitude vis-à-vis du travail de conservation effectué ces dernières années dans les îles de Boa Vista et Maio.

En Guinée-Bissau, 82% des personnes interrogées ont répondu que les tortues marines font partie du patrimoine national et 71% ont affirmé que leur capture devrait être interdite. Cependant, sur l'île de Maio, le commerce illégal se poursuit. Cette situation s'explique par la persistance traditionnelle et culturelle de la consommation de viande de tortue.



Perception des communautés locales sur les tortues marines et canaux de communication appropriés

CAS D'ÉTUDE N° 2 : L'EXPÉRIENCE DES PÊCHES EXPÉRIMENTALES INCLUSIVES DE TORTUES MARINES AU PARC NATIONAL DU BANC D'ARGUIN

Des sessions de pêche expérimentale des tortues marines à bord des lanches à voile ont été réalisées pour la première fois au Parc national du Banc d'Arguin. Elles ont impliqué plus de 70 personnes, dont des pêcheurs Imraguen, des techniciens du Parc et des chercheurs de l'ISPA - Instituto Universitário.

La formation et la sensibilisation des pêcheurs Imraguen à la conservation des tortues marines ont été menées à bord lors des sessions de pêche expérimentale. L'interactivité de l'équipe a été favorisée dans le processus de suivi des fonds marins, de prélèvement d'échantillons, de baguage et de mise en place d'émetteurs satellites, contribuant ainsi à rapprocher les communautés des actions de conservation.

Cette activité pionnière a permis de réaliser des avancées notoires dans les connaissances autour de la connectivité avec la Guinée-Bissau, de la structure, de l'abondance, et de la répartition des populations de tortues vertes au Banc d'Arguin.



Pêche scientifique des tortues marines avec la communautés Imraguen au Parc national du Banc d'Arguin

IMPACTS PRINCIPAUX

Un des résultats phares est la mise en évidence d'une forte connectivité des tortues vertes entre six aires marines protégées d'Afrique de l'Ouest et où le Parc national du Banc d'Arguin représente l'un des sites d'alimentation les plus importants de la région pour cette espèce, avec environ 50% des femelles reproductrices de l'île de Poilão (Guinée-Bissau). Les tortues caouannes relient les différentes îles du Cap-Vert et des aires d'alimentation sur la côte Atlantique d'Afrique de l'Ouest. Un autre enseignement important porte sur les impacts négatifs des changements globaux qui affectent déjà les populations de tortues marines dans la sous-région. La situation de crise liée à la pandémie de Covid 19 a favorisé une certaine proximité entre les organisations de conservation des tortues marines et les communautés locales. Les efforts déployés pour le renforcement des capacités et la sensibilisation ont conduit à un changement de comportement positif au sein des communautés locales.

1. La connectivité entre six aires marines protégées d'Afrique de l'Ouest a été confirmée grâce au suivi par satellite d'une quarantaine de tortues vertes se reproduisant en Guinée-Bissau, démontrant ainsi l'importance de ce réseau d'AMP pour la conservation de cette population et mettant en exergue le rôle du Banc d'Arguin comme site d'alimentation d'importance mondiale pour cette espèce.
2. Le renforcement de capacités national et international à travers le financement et l'encadrement d'étudiants en licence (24), Master (22) et Doctorat (5) et la formation continue des agents de base (700 par an en moyenne) a renforcé les équipes techniques, en vue de la durabilité de la conservation des tortues marines en Afrique de l'Ouest.
3. Le renforcement du suivi des activités de ponte dans des sites prioritaires au Cap-Vert, couvrant 109 plages et une extension de 100 km, a permis de suivre très effectivement la forte augmentation des effectifs de femelles et des nids de tortues caouannes arrivées ces dernières années, identifiant cette population comme la plus importante au monde.
4. La recherche appliquée et la capitalisation des connaissances endogènes ont permis d'orienter les actions de conservation des tortues marines et des habitats clés, notamment par l'identification de près de 15 zones d'intérêt pour la protection de ces espèces et par des études expérimentales qui ont permis l'optimisation des techniques de gestion des nids et l'atténuation des impacts négatifs des changements globaux, contribuant de manière significative à l'amélioration du succès des populations de tortues marines d'Afrique de l'Ouest en matière de reproduction. De même, les recommandations issues des études scientifiques ont permis d'actualiser les documents stratégiques nationaux (Plans d'action, Plans de gestion des AMP, etc.).
5. Le changement de comportement favorable à la conservation des tortues marines et à la durabilité des mesures de conservation a été favorisé par le soutien apporté aux milliers de membres des communautés locales, à travers des activités génératrices de revenus telles que l'offre d'emplois dans le suivi des activités de reproduction des tortues et la location de maisons pour le personnel chargé du suivi des plages, .
6. Plus d'un millier d'agents et/ou autorités (police, gendarmerie, douanes, juges...) ont été impliqués dans la surveillance et/ou formés sur les lois et règlements nationaux sur la protection des tortues marines et des sites importants, ce qui a abouti à des sanctions effectives et à un meilleur contrôle de la capture.
7. Les actions d'éducation et de sensibilisation à l'environnement auprès des communautés et des décideurs ont permis une meilleure connaissance de la conservation des tortues marines, conduisant à une plus grande implication et à une participation active des communautés locales et à une synergie entre les différents intervenants.

4. LE PARTENARIAT ET LES PROCHAINES ÉTAPES

Le partenariat entre pays, après une première phase marquée par une approche par projets, s'est renforcé à différents niveaux : échange technique entre les trois pays en termes de méthodologies de suivi et de surveillance, de sensibilisation, et de recherche scientifique. Le partenariat repose également sur des intérêts communs et stratégiques, tant au niveau des espèces, de la langue, de la culture que de la coopération technique, facilitant la poursuite des actions de conservation des tortues marines.

Parmi les défis majeurs qu'il reste à relever, il est nécessaire de consolider un partenariat régional durable pour la conservation des tortues marines dans l'écorégion ouest-africaine ; d'identifier les lacunes actuelles et potentielles pour actualiser leurs stratégies de conservation ; de développer un agenda commun à inscrire dans le cadre de l'animation du partenariat régional ; et de rechercher des fonds pour mettre en œuvre les activités.

Des ressources financières sont, en partie, sécurisées pour poursuivre certaines activités du plan d'action pendant les années suivant la clôture de la MAVA.

Grâce à la Fondation MAVA, des progrès significatifs dans la conservation et la connaissance des tortues marines ont placé ces pays sur la carte mondiale de la conservation de ces espèces. Cependant, le travail n'est pas terminé, et la prospérité de ces populations et la protection de leurs habitats dépendent encore de la continuité des travaux entamés.

“ Les tortues marines symbolisent par excellence la connectivité en Afrique de l'Ouest. Les partenaires des différents pays doivent s'en inspirer et bâtir des liens durables de coopération.”

Janete Agues, Castro Barboza, Rocio Moreno,
Ibrahima Gueye, Hortensio Lima

“ Les tortues marines sont des espèces parapluie. En les protégeant, on conserve les habitats clés de l'écorégion ouest-africaine.”

Ebaye Sidina , Ana Liria, Samir Martins, Juan Patino
Martinez, Elton Neves, Aissa Regalla Barros

“ Protéger nos tortues, c'est protéger notre patrimoine !”

Janete Agues, FMB

